

4me Avent 2017 2018 – B – Sam 7,1-16 ; Ro 16,25-27 ; Lc 1,26-38.

Après bien des épreuves David accède à une certaine stabilité. Et alors qu'il a toujours eu conscience de dépendre de la grâce du Seigneur, il imagine qu'il va faire au Seigneur une place en son royaume. Mais par la bouche de Nathan le Seigneur met les pendules à l'heure. La réussite de David est son œuvre et il s'occupera lui-même de se faire une maison et de se susciter dans la descendance de David un fils dont il sera le Père et dont la royauté sera éternelle.

Marie diffère de David parce qu'elle ne se met jamais à la place du Seigneur. L'ange lui annonce qu'elle va enfanter un fils hors-norme et même si cela suscite en elle la question de savoir qui pourrait lui donner un fils pareil, elle accepte de ne pas maîtriser le mystère de sa maternité. Cela sera l'œuvre de l'Esprit et elle se fera dans l'ombre, dans le secret.

Et comme l'explique Paul aux Romains, le mystère de l'engendrement de Jésus par l'Esprit nous alerte sur le mystère de notre propre engendrement en tant que fils de Dieu à partir de notre propre chair. En effet, la naissance de Jésus est bonne nouvelle parce qu'elle révèle la naissance à laquelle nous sommes appelés. De même que Jésus, nous sommes appelés à naître à la vie filiale par l'action de l'Esprit Saint. Et même si nous faisons bien des efforts pour la favoriser, elle reste un mystère dont nous n'avons pas la maîtrise mais qui n'est possible que si nous y consentons dans la foi comme Marie.

Comment de l'homme ou de la femme que je suis le Seigneur peut-il faire advenir un fils ? Je ne peux le dire. Mais à la suite de Marie, je crois de tout mon cœur qu'il peut le faire et je constate avec étonnement de temps à autre que cette naissance est en cours quand il m'arrive de poser des paroles et des actes qui sont dignes du Christ.

Que Noël nous soit l'occasion de ré-exprimer avec foi ce consentement !

Olivier Petit.